

Situation des versant d'érosion du **Boulangéard** et de **Sardonne** (5)



Image Google Earth

[Voir avec Google Earth](#) (coordonnées : 45°06'49" N, 5°58'24" E)

(Si **Google Earth** n'est pas installé sur votre poste, suivez la procédure indiquée [ici](#))

En dessous du domaine skiable de l'**Alpe d'Huez**, s'ouvre, sur la rive gauche de l'**Eau d'Olle**, un versant d'érosion qui domine le hameau de **Sardonne (Oz-en-Oisans)**.



Voici ce versant d'érosion qui, du liseré de neige jusqu'au hameau de **Sardonne**, que l'on aperçoit au milieu de la photo, s'étage de 2000 à 1000 mètres.

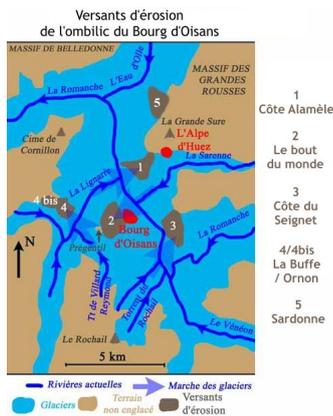
Un peu plus tard en saison, voici la partie supérieure du versant d'érosion.

On voit que celui-ci ne s'élève pas jusqu'à la crête - derrière laquelle s'étend le domaine skiable de l'**Alpe d'Huez** - mais en est séparé par des terrains glaciaires peu inclinés.



Le versant culmine en réalité à peu près à 1990 m.

Voici un plan de situation de ce



versant d'érosion de **Sardonne** (repère 5)

La cote du sommet du versant d'érosion (1990 m) est à rapprocher de celle de la surface du glacier rissien sur **Sardonne** (qui se situe à 79 km de l'origine des distances sur notre graphique [visible ici](#)) et qui est de 2080 m. Il nous semble donc possible d'affirmer que ce versant d'érosion est d'origine glaciaire et plus précisément rissienne, comme le laisse d'ailleurs supposer le fait qu'il est stabilisé, recouvert de forêts pour sa plus grande partie.

Toutefois, la constatation que nous avons faite, selon laquelle les versants d'érosion se situaient en face des débouchés des glaciers affluents, ne semble pas pouvoir s'appliquer ici. Le croquis ci-dessus montre en effet qu'aucune vallée d'importance ne descend sur la rive droite de l'**Eau d'Olle** en face du versant d'érosion. L'explication peut-être la suivante : les glaces qui remplissaient la vallée de l'**Eau d'Olle** au-dessus de **Sardonne** provenaient :

1. du versant ouest de la partie nord de la chaîne des **Grandes Rousses**, au nord des **Cimes de la Cochette**. Ces glaces, suivant le cours de l'**Eau d'Olle**, formaient le glacier de l'**Eau d'Olle**,
2. du versant ouest de la partie sud de la chaîne, au sud des **Cimes de la Cochette**. Ces glaces, qui suivaient le cours du **Flumet**, la rivière de **Vaujany**, formaient le glacier du **Flumet**.

De plus, lors des glaciations importantes, une partie des glaces des pentes supérieures du glacier de l'**Eau d'Olle** diffuait par le col du **Sabot** et par le col du **Couard** pour venir rejoindre le glacier du **Furon**. C'était le cas lors du Riss, mais pas lors du Würm, moins important. Les deux glaciers se rejoignaient sensiblement sur **Sardonne**. Les eaux glaciaires du glacier du **Flumet** étaient donc refoulées contre sa rive gauche par l'arrivée du glacier de l'**Eau d'Olle**, et nous retrouvons là le mode de formation des versants d'érosion que nous pensons avoir identifié, le glacier de l'**Eau d'Olle** jouant en quelque sorte ici le rôle d'un glacier affluent.

Mais pourquoi ce versant d'érosion de **Sardonne** n'a-t-il pas été, à l'image des versants de la vallée de **Bourg d'Oisans**, réactivé pendant le Würm ?

Les érosions de versant de l'Eau d'Olle

Écrit par Claude Beaudevin

Dimanche, 06 Mars 2011 19:49 - Mis à jour Jeudi, 16 Août 2012 09:59

Peut-être cela est-il dû à la disparition de la diffluence par les cols du **Sabot** et du **Couard**, d'où une moins grande taille du glacier et un plus faible débit des eaux latérales de sa rive gauche. Le versant d'érosion n'aurait alors pas été réactivé au Würm.



Dans son voisinage immédiat existe un autre versant d'érosion, celui du **Boulangard**. Moins large que le précédent, il culmine à 1970 m, soit sensiblement à la même hauteur que le versant de **Sardonne**.

Comme ce dernier, il est stabilisé et couvert de forêts. Nos conclusions seront donc les mêmes.

[Haut de page](#)
